

AVANT-PROPOS A L'ÉTUDE DES SORGHOS FOURRAGERS

DU VASTE GROUPE BOTANIQUE DES SORGHOS (g. SORGHUM PERS.) L'AGRICULTURE FRANÇAISE N'A EXPLOITÉ JUSQU'À UNE DATE TRÈS RÉCENTE QUE LES SORGHOS À BALAIS, culture industrielle traditionnellement localisée sur quelques milliers d'hectares dans les moyennes vallées de la Garonne et du Rhône.

Depuis 1960, grâce à la création des variétés hybrides F₁, le Sorgho-grain s'est établi en tant que céréale nouvelle dans une dizaine de départements du Sud-Est et du Sud-Ouest où sa production paraît devoir se développer. Plus récemment, un vif mouvement d'intérêt s'est manifesté en faveur d'une autre catégorie de Sorghos : les « fourragers ».

On ne peut que se féliciter de voir désormais reconnus dans notre pays les mérites de ces graminées annuelles qui, grâce à leur résistance à la sécheresse, à leur souplesse d'adaptation et d'utilisation et à leur polymorphisme, peuvent fournir en maintes situations un fourrage abondant et de bonne valeur alimentaire utilisable par le bétail, soit durant l'été et le début de l'automne en pâturage ou en affouragement en vert, soit en toute saison à l'état d'ensilage.

Dans le mémoire ci-après, M. HUGUES, Maître de Recherches, spécialiste des Sorghos fourragers à la Station d'Amélioration des Plantes de Montpellier, présente sur ce sujet une mise au point bibliographique alimentée surtout par une copieuse littérature américaine ; il y joint les résultats

des observations effectuées et des expériences poursuivies depuis 1948 par la Station d'Amélioration des Plantes de Montpellier, et en complément quelques données expérimentales obtenues par d'autres organisations telles que l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

Sans négliger les Sorghos fourragers sensu stricto et en particulier les Sorghos fourragers hybrides, destinés principalement à la constitution de réserves par ensilage, M. HUGUES s'est intéressé principalement aux Sudan-grass et aux hybrides Sorgho x Sudan-grass. Sur ces derniers, d'introduction toute récente, il n'existait, en effet, en France, que peu d'informations en dehors des tracts publicitaires de maisons intéressées par la vente des semences et de traductions d'articles de revues d'Ouïre-Atlantique se rapportant à une agriculture souvent très différente de la nôtre.

L'auteur a, en conséquence, jugé opportun de faire tout spécialement le point des possibilités fourragères offertes par ces types nouveaux de Sorghos dans les conditions de l'agriculture française, de déterminer leurs aptitudes à fournir au bétail une nourriture fraîche pendant la saison estivale ainsi que les modes d'exploitation permettant d'en obtenir les meilleurs rendements fourragers.

A. COTTE,
Professeur à l'E.N.S.A., Montpellier,
Directeur
de la Station d'Amélioration des Plantes.